

Anne-Sophie fait revivre le métier de peintre en lettres

Elle passe ses journées un pinceau à la main, dans les vitrines des magasins. Anne-Sophie Revert est peintre en lettres. Elle enchaîne les lettres à la peinture à huile, à l'ancienne.

Avec des pleins, des déliés, des lettres majuscules ou minuscules, en couleurs ou ombrées, Anne-Sophie Revert personnalise les devantures des magasins toulousains, à la pointe de son pinceau, avec des peintures à l'huile émaillée, très résistantes. Comme elle vient de le faire récemment avec la boutique « Maskotte », qui s'apprête à ouvrir, rue Perche-

pinte, au cœur de Toulouse. Avant de s'installer en tant que peintre en lettres, Anne-Sophie Revert a beaucoup cheminé dans sa tête et à travers le monde. Parisienne d'origine, la jeune femme quitte la Capitale à 19 ans, pour étudier à Cork, dans le sud de l'Irlande. « Pendant 3 ans, j'ai baigné dans l'ambiance des devantures des pubs irlandais, réalisées à la main, à la feuille d'or, dans l'esprit celtique, puisque là-bas, les stickers ne tiennent pas en raison du climat ». Une graine est en train de germer dans son esprit sans qu'Anne-Sophie ne le sache. Ensuite, la jeune femme mettra le cap vers la Nouvelle-Zélande. « Loin de tout, de la pression sociale, familiale, je me suis découvert une vraie passion pour la calligraphie. Je passais les journées à remplir des carnets », se souvient-elle. Aussi à son retour en France, en 2018, Anne-Sophie décide de créer son auto-entreprise : « Let-



Anne-Sophie Revert donne un coup de pinceau à la vitrine de la boutique « Maskotte ». / DDM, Xavier de Fenoyl.

ters your life », ce qui signifie : « Mettez des lettres dans votre vie ». Elle commence alors à animer des ateliers de calligraphie moderne, « avec des feutres pinceaux tout simplement, en mode *Do it yourself* et méditation, loin des écrans d'ordinateur ».

Sa première devanture : Kilo Vert, avenue Jean Rieux

En août 2019, elle débarque à Toulouse, pour reprendre des études « en marketing digital en alternance. Ce qui me sert beaucoup

aujourd'hui à promouvoir ma propre marque », dit Anne-Sophie. Un an plus tard, elle réalise sa première devanture pour « Kilo Vert », une épicerie de vrac, de l'avenue Jean Rieux. « Depuis, j'ai enchaîné grâce au bouche-à-oreille. D'abord, pas mal d'épiceries locales, puis la boulangerie Maurice, le boucher maison Séjour... », détaille Anne-Sophie. Une tendance qui marque la fin du sticker et un retour aux devantures ultra-personnalisées où les lettres collent parfaitement à l'iden-

tité du magasin. « La peinture en lettres a un côté à la fois artistique et artisanal. Sur chaque vitrine, je passe deux à trois jours entiers », glisse Anne-Sophie. Aujourd'hui, la jeune femme redonne ses lettres de noblesse à un vieux métier « qui était en plein essor jusque dans les années 70 avant d'être détrôné par les stickers ». Elle se dit même totalement épanouie « dans ce job passion. Je suis fière aussi de laisser mon empreinte dans la ville. »

Sophie Vigroux